

ACCIDENT

5 août 2005 - hélicoptère immatriculé F-GNYQ

Evénement :	collision avec les arbres lors d'un vol à faible hauteur en montagne, rupture de la poutre de queue.
Cause probable :	décision d'évoluer à faible hauteur, à proximité du relief.

Conséquences et dommages : pilote et passager décédés, aéronef détruit.

Aéronef : hélicoptère Robinson R 44.

Date et heure : vendredi 5 août 2005, à 11 h 45.

Exploitant : privé.

Lieu : Treschenu-Creyers (26), à 3 km du col de la Menée (26), altitude : 919 m .

Nature du vol : local.

Personnes à bord : pilote + 1.

Titres et expérience : pilote, 60 ans, TTH de 1988, 2 323 heures de vol dont 1 728 sur hélicoptère, 75 dans les trois mois précédents, toutes sur type.

Conditions météorologiques : évaluées sur le site de l'accident : vent secteur nord 05 à 18 kt, CAVOK, température 18 °C, QNH 1021 hPa.

CIRCONSTANCES

Le pilote décolle avec un passager de l'aérodrome de Grenoble-Le-Versoud (36) et atterrit sur l'hélisurface d'un restaurant proche de Chatillon en Diois (26). Peu après, ils retournent vers Grenoble. Dans la vallée conduisant au col de la Menée, à neuf kilomètres du lieu de décollage, un témoin entend puis voit l'hélicoptère venir du bas de la vallée à faible hauteur avec une vitesse importante. Il explique que l'hélicoptère prend de la hauteur en arrivant face à une ravine et effectue un virage rapide par la droite. Au cours du virage, la partie arrière de l'hélicoptère touche la cime des arbres et est arrachée. La cabine heurte le sol deux cents mètres en contrebas et s'enflamme.

Le stabilisateur horizontal et le rotor anti-couple sont retrouvés au sommet d'un arbre. Le stabilisateur présente un enfoncement important sur le bord d'attaque. L'examen de l'épave montre que l'arbre de transmission était en rotation au premier impact et que le moteur délivrait de la puissance. La boîte de transmission principale, le moteur et la cabine ont été détruits par l'incendie. La boîte de transmission arrière ainsi que l'arbre de transmission arrière n'ont pas été retrouvés.

Le pilote connaissait la région et avait fréquemment survolé cette vallée.

Il semble que le pilote a évolué à proximité du relief et des arbres au cours du virage. Une rafale de vent arrière a pu faire descendre l'hélicoptère de quelques pieds. L'hypothèse d'une action réflexe sur le pas collectif, pour augmenter l'assiette, ne peut pas être écartée.